

ANNUAIRE
DE L'EHESS

Annuaire de l'EHESS

Comptes rendus des cours et conférences

2009

Annuaire 2007-2008

L'Afrique au XX^e siècle

Elikia M'bokolo, Éloi Ficquet, José Kagabo, Catarina Madeira Santos et Marie Miran



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/19178>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2009

Pagination : 182-183

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Elikia M'bokolo, Éloi Ficquet, José Kagabo, Catarina Madeira Santos et Marie Miran, « L'Afrique au XX^e siècle », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2009, mis en ligne le 15 mai 2015, consulté le 20 mai 2021.

URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/19178>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

L'Afrique au XX^e siècle

Elikia M'bokolo, Éloi Ficquet, José Kagabo, Catarina Madeira Santos et Marie Miran

Elikia M'Bokolo, *directeur d'études*

Éloi Ficquet, José Kagabo, *maître de conférences*

Catarina Madeira Santos, Marie Miran, *maîtres de conférences*

Histoire comparée du fait colonial

- 1 LES séances du séminaire n'ont pas suivi de fil thématique conducteur, mais ont privilégié au contraire la multiplicité des objets, des échelles d'analyse et des chronologies. Les séances ont été animées par les responsables du séminaire et quelques invités. Notre approche plurielle et pluricentrée a nourri l'ambition première de ce séminaire collectif, qui vise à susciter le débat autour de l'histoire des colonisations en Afrique. José Kagabo s'est intéressé aux « Pionniers et héritiers de la colonisation en Afrique orientale ». Soulignant l'importance de l'apprentissage de la colonisation, il s'est montré critique des lectures cloisonnant les différentes colonisations, mettant en lumière le fait que les savoirs se transmettent d'un colonisateur à un autre : ainsi des Swahili, des Portugais et des Belges. Cette perspective ne saurait se réduire au cas africain ; elle se retrouve en d'autres espaces et expériences coloniales. Éloi Ficquet dans sa séance intitulée « Les cinq (ou six ?) colonisations de la Somalie » a brossé un vaste tableau comparatif, dans le temps (XVI^e-XIX^e siècle) et dans l'espace (la Somalie actuelle intégrant divers territoires historiques), des colonisations « éthiopienne »/amhara, ottomane/arabe et européennes dans la corne de l'Afrique. Jean-Michel Mabeko Tali a proposé une lecture comparée des colonisations du Congo et de l'Angola (XV^e-XX^e siècle), détachant les convergences et les divergences de l'histoire de ces deux pays, dont certains territoires partagent une histoire commune, rarement abordée par l'historiographie. Catarina Madeira Santos a présenté sa recherche sur « L'appropriation de l'écriture par les Ndembu en Angola, dans la longue durée (XVII^e-XX^e siècle) ». En brisant les lectures dichotomiques oral/écrit, elle a décrit le processus

par lequel certaines sociétés africaines qui ne connaissaient pas l'écriture s'y sont mises, d'abord pour entretenir des rapports politiques avec les autorités coloniales, puis pour enregistrer des concepts ou des institutions africaines. Marie Miran a proposé une séance intitulée « Construire la ville coloniale : urbanisme et architecture en Afrique francophone ». Son interrogation a porté sur la traduction matérielle du projet colonial français dans l'environnement urbain d'Alger, à l'appui de sources iconographiques variées (plans, photographies, croquis, peintures, etc.). Laura Mitchell s'est penchée pour sa part sur l'Afrique du Sud et les hésitations dans la gestation de la formation de la société coloniale du XVIII^e siècle. « Morality for colonial girls » a proposé une étude de cas, à partir de documents de nature juridique, éclaircissant les mécanismes locaux de discipline et les formes de communication des colons avec les populations africaines.

INDEX

Thèmes : Histoire, Histoire et civilisations de l'Afrique